



Hoai Huong Aubert-Nguyen et Michel Espagne (dir.)

**Le Vietnam**  
**Une histoire de transferts culturels**

Demopolis

---

## 18. *Le fonds indochinois de la Bibliothèque nationale de France*

**Denis Gazquez**

---

DOI : 10.4000/books.demopolis.503  
Éditeur : Demopolis  
Lieu d'édition : Demopolis  
Année d'édition : 2015  
Date de mise en ligne : 30 juin 2016  
Collection : Quaero  
ISBN électronique : 9782354571146



<http://books.openedition.org>

**Référence électronique**

GAZQUEZ, Denis. *18. Le fonds indochinois de la Bibliothèque nationale de France* In : *Le Vietnam : Une histoire de transferts culturels* [en ligne]. Paris : Demopolis, 2015 (généré le 02 octobre 2020). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/demopolis/503>>. ISBN : 9782354571146. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.demopolis.503>.

---

18

## **Le fonds indochinois de la Bibliothèque nationale de France**

Denis Gazquez

Fonds régional particulier, le *fonds indochinois* est un fonds clos regroupant des documents en vietnamien romanisé (*quôc ngu*) édités dans l'Indochine coloniale entre 1922 et 1954 et entrés par dépôt légal. Il fait partie des nombreux fonds concernant le Vietnam colonial présent dans les différents départements<sup>1</sup>. Il faut souligner l'importance de ces fonds : du fait de la colonisation, la France possède la plus importante documentation existant au monde sur le Vietnam colonial. Dans la documentation coloniale française, les documents édités en Indochine ou en métropole sur l'Indochine sont parmi les plus nombreux bien que la colonisation ait été relativement tardive et courte (90 ans pour la Cochinchine, 70 ans pour l'Annam et le Tonkin), et que la population française y ait toujours été très peu nombreuse. Du point de vue de la masse documentaire seule l'Algérie dépasse l'Indochine mais avec une colonisation bien plus longue et surtout une population européenne beaucoup plus nombreuse.

### **Les fonds concernant le Vietnam colonial dans les départements spécialisés**

Le département des Estampes et de la Photographie regroupe gravures, affiches, photographies, cartes postales, images de toutes sortes (images d'Epinal, publicités, collections de particuliers,...). Des documents

---

1. Gazquez, Denis. *Les fonds sur l'Indochine coloniale à la Bibliothèque nationale de France : esquisse*, Paris, Bibliothèque nationale de France, 2012.

sur le Vietnam sont présents dans tous ces supports avec un grand nombre de photographies, par exemple celles du Dr Hocquard des années 1883-1886, et de séries de cartes postales.

Le département des Cartes et Plans conserve à côté de cartes anciennes d'avant la conquête, des cartes manuscrites des explorateurs et des militaires. Et surtout la très nombreuse cartographie coloniale éditée essentiellement par le service géographique de l'Indochine : cartes de l'Indochine au 1/200 000 publiées entre 1888 et 1894 ; cartes du Vietnam au 1/25 000 éditées entre 1902 et 1953 qui couvrent essentiellement les deltas du Mékong et du fleuve Rouge, les plus peuplés et les plus importants sur le plan économique, la série n'était pas terminée en 1954 ; cartes du Vietnam au 1/100 000 éditées entre 1947 et 1955.

La Société de géographie, fondée en 1821 à Paris, regroupe explorateurs et devient à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle un puissant *lobby* colonial. Elle organise puis subventionne des voyages d'exploration, établit une correspondance avec voyageurs et explorateurs, organise des conférences, publie des relations inédites dans son bulletin, crée une bibliothèque d'une très grande richesse : livres, manuscrits, cartes, photographies<sup>2</sup>. Elle est en dépôt à la Bibliothèque nationale depuis mars 1942, au département Cartes et Plans. L'Indochine est très présente dans ses fonds :

- 230 manuscrits environ : rapports manuscrits inédits, correspondance de nombreux voyageurs et explorateurs avec la Société de géographie, textes manuscrits d'articles publiés dans les revues de la Société.
- des milliers de photographies, cartes postales, aquarelles et dessins, cartes manuscrites, 80 % antérieurs à 1914, dont de nombreuses photographies sur plaques de verre en cours de traitement et de numérisation.

Dans le département des Manuscrits il y a quelques centaines de documents en caractères chinois mais aussi, dans le fonds maçonnique, la correspondance entre des loges indochinoises et le Grand-Orient de France. Quelques documents aussi au département des Arts du spectacle : programmes de théâtres et de cinémas, fête de Jeanne d'Arc, voyage de Khai-Dinh en France en 1922...

Dans le département des Médailles et Monnaies on trouve des pièces, des billets et de jetons.

---

2. Fierro, Alfred. *Inventaire des manuscrits de la Société de géographie*, Paris, Bibliothèque nationale, 1984. ; Fierro, Alfred. *Inventaire des photographies sur papier de la Société de géographie*, Paris, Bibliothèque nationale, 1986. ; Méhaud, Catherine. *Manuscrits de la Société de géographie concernant l'Asie et l'Océanie*, Paris, Bibliothèque nationale, 1979.

Le département de l'Audiovisuel contient des enregistrements sonores hérités du musée de la Parole, dont ceux de l'exposition coloniale de 1931, des enregistrements datant de la guerre d'Indochine (Leclerc, Ho Chi Minh), des disques de musique et de chants populaires<sup>3</sup>, des films documentaires...

## **Les fonds imprimés sur le Vietnam colonial dans les départements thématiques de Tolbiac**

La Bibliothèque nationale de France offre un ensemble particulièrement riche d'ouvrages et de périodiques imprimés.

Dès la conquête de la Cochinchine l'administration coloniale édite en français périodiques, brochures, codes juridiques... On peut dire que la presse à imprimer a accompagné le sabre de la conquête; dès 1862 est publié à Saïgon le *Journal officiel de l'expédition française*. Les ouvrages édités en français sont nombreux et arrivent en partie à la Bibliothèque nationale, le dépôt légal s'applique aussi pour les publications éditées dans les colonies mais il est aléatoire. Les ouvrages sont traités comme ceux édités en France et recensés dans le catalogue général.

Parallèlement, il y a aussi une édition d'ouvrages en vietnamien romanisé (le quôc ngu): de 1874 à 1921 environ un millier de livres entrent dans les collections et sont intégrés dans le fonds général<sup>4</sup>.

Les imprimés en français et les périodiques en *quôc ngu* édités entre 1922 et 1954 continuent à être traités au fur et à mesure dans le fonds général. Par contre les livres, brochures et plaquettes en vietnamien sont mis de côté et formeront plus tard le fonds indochinois proprement dit.

Il n'existe pas de catalogue particulier pour les ouvrages français édités en Indochine mais on peut utiliser la *Bibliotheca indosinica* (1912-1932) d'Henri Cordier pour la période qui va de la conquête à 1912, et la Bibliographie de l'Indochine française de Paul Boudet pour la période 1913 à 1935, la presque totalité des ouvrages recensés sont présents à la BNF.

Quelques remarques sur les fonds imprimés :

---

3. Collard, Claude (ed.), *Des sources pour l'histoire de l'émigration en France: guide*, Paris, Bibliothèque nationale, 2006.

4. Rageau, Christiane. *Les ouvrages relatifs au Vietnam dans les collections de la Bibliothèque nationale*, Paris, Bibliothèque nationale, 1980.

- On peut estimer le nombre de périodiques édités en Indochine en français et dans les langues locales à environ 1500 titres. Le catalogue de Jean-Claude Poitelon en recense 2350 mais inclut des périodiques postérieurs à l'indépendance et jusqu'à 1975;
- les ouvrages et les périodiques dont on vient de parler ne sont pas tous entrés grâce au dépôt légal: beaucoup ont été intégrés lors de la disparition dans les années 1960 après la fin de la guerre d'Algérie de nombreuses institutions coloniales qui possédaient bibliothèques et centres de documentation. Et nous continuons à enrichir nos collections sur l'Indochine coloniale en particulier grâce à des dons: par exemple nous venons de recevoir une collection unique en France du quotidien édité à Saigon par l'armée française: *Indo-Soir: quotidien du soldat français en Indochine* (du n° 1, 9 mars 1946, au n° 66, 8 juin 1946) et à quelques achats (par exemple des publications du 2<sup>e</sup> bureau, destinées aux officiers du corps expéditionnaire);
- Il y a aussi ce qui ne devrait pas y être, par exemple les bulletins internes de la police criminelle de Cochinchine et du Tonkin des années 1930 et 1940 avec leurs annexes de listes de condamnés, évadés, recherchés, déserteurs-insoumis;

Les recueils sont des imprimés conservés et catalogués par ensembles créés par les bibliothécaires et classés par organismes émetteurs ou par thèmes. Nous avons compté 2300 recueils de documents coloniaux français et environ le tiers concerne l'Indochine;

Ce sont des documents très variés: statuts, publicités, documents administratifs, techniques (horaires des trains, livrets de marche des conducteurs de locomotives), tracts, prospectus touristiques, documents internes d'associations, amicales...). Quelques-uns sont classés dans le fonds général: tracts vietminh, affiches de Leclerc... mais la plupart sont classés à part avec cotes WZ. Une liste des 2300 recueils coloniaux est en préparation.

## ***Le fonds indo-chinois: historique d'un fonds***

Je ne résiste pas au plaisir de reproduire le début de l'introduction de Christiane Rageau au catalogue du fonds indo-chinois:

La lueur émeraude des lampes de table de la grande salle de lecture me plaisait. Je la trouvais gaie. Pour cette raison sans doute, je préférais faire mes recherches à la Bibliothèque nationale, calme, discrète et presque déserte à l'époque. C'était en 1965 [connaissant le vietnamien elle est

embauchée pour préparer le catalogue général en projet en s'occupant de la tranche des Trân]. Autorisée à consulter les ouvrages directement sur les rayonnages, j'étais fréquemment amenée à me retrouver à un même endroit du magasin où s'empilaient plusieurs centaines de boîtes en carton contenant des brochures plutôt que des livres rédigés en vietnamien romanisé. Parfois il s'agissait de livres plus épais, pauvres d'aspect, souvent vieillis, jaunis et bien fragiles. Il était facile aussi de constater que les paquets encore ficelés qui se trouvaient à côté des boîtes n'avaient jamais été ouverts depuis leur dépôt et contenaient le même genre d'ouvrages<sup>5</sup>.

On peut attribuer indirectement à Albert Sarraut, gouverneur général de l'Indochine puis ministre des colonies, et à Paul Boudet son directeur des archives et des bibliothèques de l'Indochine, la constitution du fonds indochinois. Si l'édition a connu un extraordinaire développement dès le xix<sup>e</sup> siècle, c'est sans doute lié à l'adoption de l'écriture du vietnamien en lettres latines et aussi aux particularités de l'histoire de la colonisation de l'Indochine. La nouvelle écriture a aussi favorisé la démocratisation de l'enseignement. Son adoption progressive par tous : missionnaires, administration, nouvelles élites indigènes et même par ceux qui s'opposent au système colonial, va créer les conditions d'un formidable essor.

Partout, les Français trouvent une administration indigène efficace qui assure la présence royale partout, qui collecte les impôts, rend la justice, administre villages et villes. Les autorités coloniales vont conserver cette administration indigène locale et la faire fonctionner à leur service. Mais cette nombreuse administration indigène doit être formée. Une partie est en relation suivie avec les administrateurs coloniaux : se crée ainsi un besoin de scolarisation en langues locales, mais aussi un besoin limité d'écoles primaires en français. La faiblesse de la population civile française (23 700 Français pour 16 millions d'indigènes en 1913, 24 482 pour 20 millions en 1921, 34 000 pour 22 millions en 1940) oblige aussi les colons et les entreprises coloniales à embaucher des indigènes formés : comptables, secrétaires, infirmiers, cadres moyens, ouvriers qualifiés connaissant bien le français.

Mais c'est Albert Sarraut, partisan d'une mise en valeur des colonies et d'une politique d'association franco-indochinoise qui va accélérer le mouvement en créant un nouveau système d'enseignement franco-vietnamien sans enseignements traditionnels, sans caractères chinois. Il crée

---

5. Rageau, Christiane. *Catalogue du Fonds indochinois : livres imprimés en quôc-ngu, 1922-1954 : préface*. Paris : Bibliothèque nationale, 1991. p. 5.

aussi l'université de Hanoi. Il crée donc ainsi de nouveaux lecteurs et de nouveaux auteurs, les futures élites vietnamiennes qui vont favoriser un accroissement considérable de l'édition en français et surtout en vietnamien.

Cette dernière qui dès 1922 est plus importante que l'édition en français, multiplie par trois ou quatre le nombre annuel de titres édités entre 1922 et 1929, la production ensuite se maintient jusqu'en 1942. D'après les statistiques du dépôt légal en 1923: 147 titres édités en vietnamien et 103 en français, en 1929: 643 titres en vietnamien et 233 en français.

Paul Boudet crée la Bibliothèque de Cochinchine à Saigon et la Bibliothèque centrale de l'Indochine à Hanoi. Il organise le dépôt légal spécifique pour l'Indochine; le décret du 31 janvier 1922 institue le dépôt de deux exemplaires de toutes les publications, un pour la Bibliothèque de Hanoi et un autre pour la Bibliothèque nationale de Paris. Le dépôt légal devient effectif pour la plupart des publications. En même temps une liste des imprimés est publiée par la Direction des Archives et des Bibliothèques, 42 fascicules seront édités entre 1922 et 1944.

## **Description et traitement du fonds indochinois**

Les ouvrages en vietnamien romanisé laissés de côté représentent environ 100 mètres linéaires, 12 000 ouvrages environ arrivés surtout entre 1922 et 1940 et dans une moindre mesure entre 1940 et 1954. Ils sont d'une très grande variété; voici les catégories d'ouvrages et les évaluations de Christiane Rageau:

1. L'apport occidental direct (les traductions d'ouvrages occidentaux) est faible, en nombre limité et majoritairement composé de textes religieux;
2. La vulgarisation de l'apport occidental: manuels scolaires et pratiques, essais sur l'Occident, textes scientifiques et techniques;
3. Le fonds culturel traditionnel: littérature classique vietnamienne et chinoise, textes bouddhistes dont la production double entre 1928 et 1936.
4. La culture populaire nouvelle: nouvelles créations (roman, théâtre, poésie, littérature pour enfants, contes). C'est la catégorie dominante, entre 40 et 60 % du total.

Si on regarde l'évolution de la production de ces quatre ensembles on constate de grandes différences: les deux premiers progressent

faiblement alors que les œuvres traditionnelles et surtout les nouvelles créations multiplient le nombre de titres.

Si on regarde le nombre de titres le plus important pour ces quatre ensembles, on dessine une chronologie de l'importance des thèmes :

- apport occidental direct: 1925-1927 = 109 titres ;
- vulgarisation: 1928-1930 = 192 titres ;
- fonds culturel traditionnel: 1931-1933 = 237 titres ;
- culture nouvelle: 1934-1936 = 1392 titres.

Les périodiques en vietnamien reçus pendant cette période ont été intégrés dans le fonds général (cotes JO ou Clément) mais il y a dans le fonds indochinois quelques bulletins internes d'associations.

Il y a quelques documents bilingues (par exemple, une conférence sur Huê et ses chansons) et aussi des textes uniquement en français: statuts d'associations indigènes essentiellement, quelques documents de sociétés (Société nouvelle des phosphates du Tonkin ou Société des tuyaux centrifugés de l'Indochine) qui relèveraient davantage des recueils.

Difficiles à traiter en raison de leur langue mais aussi de leur aspect extérieur et de leurs sujets, ces ouvrages ne seront catalogués qu'à partir de la fin des années 1960 sous la responsabilité de Christiane Rageau. Ils seront rassemblés sous une cote unique INDOCH, précédée du format (Fol, 4, 8, 16) et suivie pour la moitié des ouvrages par la mention pièce car il y a de nombreuses brochures. Ils sont recensés dans un catalogue (première édition en 1979, deuxième 1988) puis reproduits sur microfiches de juillet 1986 à juin 1988. Le catalogue est lui-même sur microfiches mais un exemplaire papier est consultable en salle X.

Les 10500 microfiches sont communicables par le système informatique et leur description bibliographique est maintenant accessible dans le catalogue général en ligne.

## **Un exemple de transfert culturel**

Le catalogage et le microfichage du fonds indochinois auront été l'occasion d'une opération de coopération avec la Bibliothèque nationale de Hanoi, qui a reçu une copie des 12000 microfiches: une partie de ces titres était introuvable dans les bibliothèques vietnamiennes.

Il y a sans doute un lien avec un autre programme de coopération réalisé quelques années auparavant. En 1982, à la suite de la visite du ministre français de l'industrie et de la recherche, un accord de coopération scientifique et technique fut signé entre les gouvernements français



et vietnamiens. Sur la suggestion de Raymond Aubrac, grand résistant et ami de Ho Chi Minh, il comprendra une étude de repérage de la documentation existant en France au sujet du Vietnam et susceptible de l'aider dans son développement.

La documentation comprend ouvrages, périodiques, thèses, rapports, cartes, archives ; quatorze instituts spécialisés, quinze bibliothèques, sept dépôts d'archives vont participer à cette action ambitieuse. La documentation recensée sera présentée par Bertrand Cadiot dans un rapport de quatre gros volumes en 1983.

Pour la Bibliothèque nationale, Nicole Simon et Christiane Rageau rédigent un guide des collections vietnamiennes conservées aux imprimés, aux périodiques et dans les départements spécialisés.

Les Vietnamiens vont ensuite sélectionner des documents qui seront microfichés. Outre de nombreux ouvrages et articles, la totalité des études géologiques préparatoires à la construction du chemin de fer trans-indochinois vont ainsi revenir au Vietnam.